

# Génération Facebook



**J'ai regardé récemment le film "The Social Network" qui est la biographie de Mark Zuckerberg, le mec-qui-a-inventé-Facebook.**

J'étais très sceptique: tout d'abord car, étant fan des précédents films de David Fincher (*Seven*, *The Game*, *Fight Club*, *Alien 3*, *Panic Room*), j'avais été très déçu par ses deux derniers longs métrages (*Zodiac* et *Benjamin Buton*) et également le sujet me semblait assez vaseux: comment faire un film sur un geek de 26 ans qui a créé un site internet qui fait fureur actuellement...? Film qui aurait très bien pû s'appeler *Facebook: The Movie*, comme tous ces derniers films inspirés de jeux vidéo, de parc d'attractions, de BD... À quand un film en 3D sur Tétris ou *ricardo.ch*?

Au final, j'ai beaucoup aimé le film. On retrouve les ingrédients d'un bon Fincher: une magnifique photo assez froide, des dialogues corrosifs à haut débit, un scénario qui arrive à nous captiver et une bande son très intéressante composée par Trent Raznor (monsieur Nine Inch Nails *ndlr*)... bon, me direz vous, c'est bien sympa sa critique, mais qu'est ce qu'elle fout dans un édito...?

Facebook est partout, qu'on le veuille ou non. On ne peut pas ouvrir un journal sans avoir un article qui aurait été écrit à la suite d'un buzz. Pas un jour, non plus, sans que ses opposants ne parlent de conspiration. Facebook nous rendrait socialement instable, Facebook nous vole,

Facebook nous traque, viole notre intimité... C'est peut-être vrai, comme l'était l'arrivée d'internet au siècle passé.

Mais cette puissante toile d'araignée peut aussi nous rendre bien des services et s'avère même particulièrement efficace. Par exemple, chacun peut créer un "événement" pour ses futurs concerts et l'envoyer à ses amis qui pourront l'envoyer plus loin à leur tour. L'avantage par rapport aux e-mails, c'est qu'une fois reçu, l'événement apparaîtra sur notre profil et dans notre calendrier. On peut également savoir qui va y aller (vive le co-voiturage). L'autre outil sympathique est la publication de photos. Par exemple, une fois mises sur Facebook, les photos du Camp SCMV sont vues par beaucoup d'entre vous et vous pouvez faire des commentaires (que je peux censurer si nécessaire *ndlr*), vous pouvez vous identifier et je suis surpris que beaucoup d'entre vous les utilisent comme photo(s) de profil (merci!). Comme quoi avant, faire partie d'une fanfare pouvait être "une honte has been", maintenant, c'est même revendiqué par la jeunesse!

Donc, si l'on s'en sert correctement, Facebook est un grand outil de promotion pour nos soirées et concerts, et participe indirectement à la vie de la société, comme l'était l'apparition des sites internet, il y a une quinzaine d'années.

**[Alain Gillieron]**

Découvertes et des pas mûres

Daft Punk  
Tron Legacy



Daft Punk, fans du film original *Tron*, sorti en 1982 et dont ils se sont inspirés pour leurs célèbres casques de robots n'en sont pas revenus lorsque Disney les a contacté pour composer la musique de *Tron Legacy*, la suite du film mythique. Aidé par Hans Zimmer (son nom figure dans le booklet dans les remerciements), on retrouve ses influences notamment dans l'utilisation de synthés et séquenceurs pour renforcer l'orchestre.

Les plages se succèdent dans une ambiance retro-futuriste nous rappelant par moment *Blade Runner*, ou les compositions de Wendy Carlos (qui avait composé la musique de *Tron* en 1982). "Depuis le début, on savait qu'il n'y avait pas moyen d'aller faire cette BO avec deux synthés et une boîte à rythmes. Avec notre background de compositeur électro, on est passé de notre petite chambre à un studio avec un orchestre de nonante instruments, dont les meilleurs solistes du monde".

Les deux robots ont beaucoup retravaillé les pistes orchestrales en les passant dans divers filtres, comme dans le morceau *The Game Has Changed* dans lequel se mêle l'orchestre et des basses saturées en distortion, *End Of Line* ou encore *Fall*. On retiendra *Adagio for Tron*, morceau classique construit en trois parties: l'orchestre commence seul puis est rejoint par de l'électronique pour finir par une reprise du thème par un violoncelle seul.

**[AG]**

**Ont participé à ce cahier:**

Céline Bilardo  
Alain Gillieron

D é c o u v e r t e s e t  
d e s p a s m û r e s

Radiohead  
The King Of Limbs



Thom Yorke et ses musiciens avaient fait fort à la sortie de In Rainbows, leur dernier opus, vendu d'abord seulement en ligne (prix décidé par l'acheteur!) puis sous forme cd.

Le lundi 14 février, Radiohead remerciait ses fans d'avoir attendu. Attendu quoi? Leur tout dernier album, The King Of Limbs. À sa mise en écoute et mise en téléchargement vendredi, c'est le buzz. Les critiques affluent, les vidéos sur facebook remplissent des murs entiers, les commentaires fusent. The King of Limbs surprend, déçoit, que ce soit les chroniqueurs de magazines musicaux ou même les plus grands fans et amateurs du groupe qui a su emmener ses auditeurs à l'appréciation d'une musique réfléchie, dérangement, inquiétante, mais non moins éclairante. À sa première écoute, et je parle de mon ressenti qui pourra peut-être même évoluer au fil des écoutes il faut le dire, je reconnais la voix de Thom Yorke, et comment ne pas la reconnaître! J'en apprécie les différentes mélodies, mais le tout ne me transcende pas. Je n'ai pas ce besoin, comme pour les premiers et précédents albums de Radiohead, ce besoin de tout arrêter et regarder le plafond pour réfléchir. Il se font peut-être trop communs ces génies. À suivre, je vous le promets!

Allez donc l'écouter, et donnez-nous votre avis. Vous connaissez notre adresse.

[CB]

<http://www.radiohead.com/deadairspace>

V o y a g e V o y a g e

# S t o c k h o l m . Stokholma. Stokholmur.



(c) Céline Bilardo

**Au début du mois de février, votre globe-trotteuse certifiée a arpenté les rues et les rives de Stockholm. Rien de très musical je vous l'accorde, mais cela ne fait jamais de mal de s'imaginer loin, loin de chez soi.**

Je vous dis Stockholm. Vous pensez peut-être Suède. Vous imaginez alors des maisons, de petites habitations aux façades rouges ou jaunes, vous souriez au souvenir de votre dernière visite chez le géant bleu et jaune (oh ! mais ce sont les couleurs du drapeau suédois !) d'où vous ne repartez jamais sans avoir pris le temps de goûter aux boulettes de viandes de la cuisine du dernier étage. Vous avez subitement froid au dos en apprenant les températures hivernales des pays du Nord qui peuvent aller jusqu'à -20 degrés celsius, et ça c'est encore gentil. Vous pouvez éventuellement vous réjouir à l'idée que la capitale de la Suède, et je n'ai eu le temps que de la visiter elle, soit construite sur quatorze petites îles, toutes, ou presque, reliées par cinquante-sept ponts, et pour les plus fainéants, même un métro, super sophistiqué, super propre vous permet de traverser des bouts de mer.

Il me faudra malheureusement en décevoir quelques-uns. Les maisons de couleurs typiques, je n'en ai vu que sur les bords de mer, lors d'une petite ballade sur le pont d'un

bateau, réchauffée par des peaux de rennes. De magasins IKEA, je n'en ai croisé aucun. Ils se cachent en réalité dans les zones industrielles.

Les vrais trésors de Stockholm, il faut les voir dans l'architecture même de la ville, de ses rues, de ses bâtiments, des églises aux musées. Il faut les découvrir avec les yeux grands ouverts ; ses paysages sont dignes des plus beaux jeux vidéos inspirés des pays nordiques.

La ville est Belle. Elle est entourée d'eau. Ville portuaire, ses nombreux bateaux sont énormes (et portent parfois même le nom de « vikings paradiso »). Malheureusement ils ne peuvent pas tous bouger en hiver, des bouts de mers étant complètement gelés (voir photo ci-dessous). Ville de culture et de style, les petites boutiques design fleurissent, les bouches de métro sont toutes différemment décorées, sculptées.

Gamla Stan. Södermalm. Norrmalm. Östermalm. Quatre îles à découvrir. Kalkon. Kyckling. Öst. Lax. Sont les ingrédients que vous allez trouver dans tous les plats de là-bas.

J'allais oublier. En ce début de mois de février. Il n'avait pas fait plus de -7°. C'est vrai qu'en sachant qu'en Suisse il faisait plus de 10°. J'ai eu un peu froid.

[Céline Bilardo]



(c) Céline Bilardo

Quand je vous parle de mer gelée

**Weather Report - vous connaissez ?***Weather Report en enregistrement*

**Il ne s'agira pas de parler du dernier album du groupe mythique de jazz-rock fusion Weather Report, formation des années 80, mais plutôt de vous le présenter et vous le faire découvrir si vous ne le connaissez déjà!**

Formé de grandes bêtes musicales, de grands virtuoses, j'ai nommé tout d'abord le claviériste Joe Zawinul, et le saxophoniste Wayne Shorter (qui sera présent au Cully Jazz Festival 2011 ! mais concert déjà sold out ;)), Weather Report sera accompagné par de nombreux musiciens pour chacun de ses albums. Il vous faut retenir leur premier bassiste/contre-bassiste Miroslav Vitou, remplacé ensuite par Jaco Pastorius qu'on ne présente pas (enfin, quand même,

un des plus grands bassistes de jazz américain), et le batteur Peter Erskine.

Bien que je n'aie pu encore m'immerger totalement de leur musique, mais cela ne saurait attendre, j'ai honte ! Je sais que *Birdland* (trouvez le live de 1978 avec Jaco!) est le morceau qui les a fait décoller. Entraînante, groovy, et d'arrangement complexe, c'est une composition qui ne peut vous laisser aucunement indifférent. Vous pensez pouvoir me contredire?

**[Céline Bilardo]**

**HALLO! CHERS LECTEURS CHERES LECTRICES,**

**Que votre attention porte entièrement en ces mots, que votre concentration soit à son maximum :**

**Depuis peu, une jeune journaliste, Pamela, a rejoint nos rangs, malheureusement, à quatre, tout ne tourne pas aussi facilement que vous pourriez le croire.**

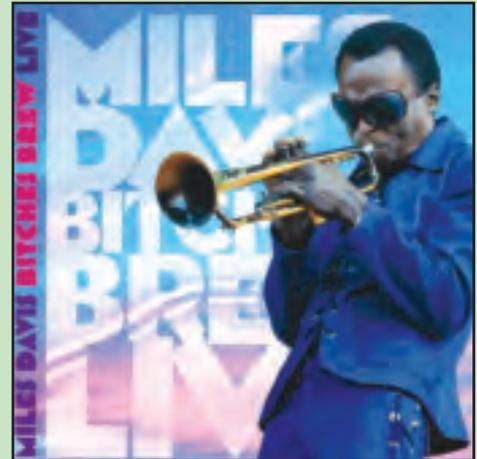
**Si toi aussi, tu te vois pousser des ailes, une plume d'écrivain.  
Si toi aussi, tu as envie de faire partager ton avis, ta connaissance, tes découvertes à toute la communauté SCMV.  
Si toi aussi, tu penses pouvoir faire mieux que nous.  
Si toi aussi, tu aimes la cuisine indienne.  
Si toi aussi, tu es beau, grand, fort, et sait taper sur ton ordinateur presque mieux que tu joues de ton instrument.**

**LE CAHIER JEUNES a besoin de toi !**

**Envoie nous un courrier spécial, CV, lettre de motivation, et photo à l'adresse qui s'affiche là, en bas.**

D é c o u v e r t e s e t  
d e s p a s m û r e s

Miles Davis  
Bitches Brew Live



Cet album qui vient de sortir pour fêter les 40 ans de la sortie de *Bitches Brew* contient trois morceaux inédits enregistrés le 5 juillet 1969 au Newport Jazz Festival de Rhode Island. Autour de Miles. Ce live a été donné avant l'enregistrement de l'album mythique. On retrouve Chick Corea (piano électrique), Dave Holland (basse), Jack DeJohnette (batterie). Le reste de l'album est un live enregistré à Isle of Wight le 29 août 1970 devant 600'000 personnes avec en plus Gary Bartz (clarinette), Keith Jarrett (orgue) et Airto Moreira (percussions).

C'est un album qui fait du bien et qui nous fait redécouvrir les débuts de Miles Davis avec la fée électricité. Sa trompette est amplifiée et dotée d'une pédale wah-wah. Les plages se succèdent au gré d'improvisations dans un délire très groove et funk. La version du titre éponyme *Bitches Brew* est beaucoup plus courte que la version originale, mais également plus sombre avec des rythmes plus rapides et saccadés.

Alors que dans l'album studio, qui dure plus d'une heure et demie, l'improvisation part un peu dans tous les sens, ce live paraît plus structuré et efficace. La place est également faite aux différents musiciens qui ont chacun leurs différents solos en particulier Gary Bartz à la clarinette. Une petite anecdote pour finir, la photo de la pochette a été prise en 1969 à Newport et c'était la première fois que Miles portait ces grosses lunettes qui allaient devenir son accessoire fétiche.

**[AG]**

D é c o u v e r t e s e t  
d e s p a s m û r e s

Radu Mihaileanu  
Le Concert



Andrei Filipov, Un ancien chef d'orchestre du Bolchoï, qui a été licencié en pleine gloire et qui y travaille toujours comme concierge, tombe sur un fax destiné à l'actuel chef d'orchestre. Ce fax est une invitation du Théâtre du Châtelet pour un concert exceptionnel. Andrei, qui n'a pas dirigé depuis 30 ans décide de recruter ses anciens musiciens vivant maintenant de petits boulots, afin d'aller jouer à Paris en se faisant passer pour le Bolchoï.

Ce film est drôle mais également très touchant. Une scène marquante est la hantise de tout directeur de société: lors de la première répétition importante au théâtre, en présence de la violoniste solo (interprétée par Mélanie Laurent), aucun musicien n'est au rendez-vous. Ils ont préféré aller boire des verres dans un bar parisien. Ensuite, à leur arrivée, ils sont incapables de jouer: ça fait 30 ans qu'ils n'ont pas joué ensemble et pour certains 30 ans qu'ils n'ont pas touché à leur instrument; le réel motif de leur voyage étant de vivre en France.

La scène du concert est magnifique: Mélanie a appris à "jouer du violon" avec Sarah Nemtanu, une soliste de l'Orchestre National de France, afin que ses gestes coïncident avec la bande son. «Au départ, Sarah devait simplement me jouer le concerto afin que je puisse voir «physiquement» à quoi ça ressemble. Au lieu de se concentrer sur la technique, elle m'a appris à aimer le violon. Cette approche plus ludique a tout déclenché. J'ai appris l'attitude, les gestes, l'émotion», raconte l'actrice.

Un beau film à voir et à revoir.  
[AG]

cahier.jeunes@scmv.ch

S o i r é e s M u s i c a l e s

## Les concerts que vous avez peut-être loupés en ce début 2011...



Alors que les fanfares de nos contrées préparaient leurs soirées annuelles, les salles de concerts de la région, celles de Genève plus particulièrement, aux mois de janvier et février, ne chômaient pas non plus.

Heureuse d'avoir un peu de temps pendant cette pause universitaire inter-semestrielle, j'ai décidé d'enrichir mes connaissances musicales, de laisser mes oreilles vibrer au son de diverses formations. Je m'essaie donc à une petite présentation de quatre des concerts auxquels j'ai pu assister.

Au mois de janvier, deux concerts dits classiques.

Le premier, celui de *l'Ensemble Instrumental Romand*, orchestre se trouvant en résidence dans les locaux des HUG (Hôpitaux Universitaires de Genève) – dimanche 16 janvier 2011. Le programme de ce concert dirigé par Eric Bauer:

Mozart Symphonie KV 201 en la majeur

Richard Strauss Métamorphoses, version pour septuor à cordes

Haydn Symphonie n° 83 en sol mineur «La Poule»

Un très beau moment. Je ne connaissais pas l'existence de cet ensemble, et les Métamorphoses de Richard Strauss sont un délice !

<http://www.atelier-orchestre.ch>

Le second, celui de *l'Orchestre de la Suisse Italienne* dans une salle bien connue des amateurs et professionnels de la musique classique, le Victoria Hall, mercredi 19 janvier 2011.

Rendez-vous proposé par Migros-Pour-cent-culturel-Classics, ce fut une belle soirée, très très belle soirée musicale pour la salle qui était comble. Les œuvres interprétées ce soir-là:

Concerto pour cor et orchestre N° 2 en mi bémol majeur, KV 417 de Wolfgang Amadeus Mozart; Concerto pour violon en ré majeur, op. 35 de Piotr Ilitch Tchaïkovski et la Symphonie N° 7 en la majeur, op. 92 de Ludwig van Beethoven.

Une première pour moi d'entendre un concerto pour cor et orchestre! Et ce ne sera sûrement pas la dernière. La soliste suisse qui nous a fait honneur se nomme Zora Slokar, portant sublimement bien la robe longue à paillettes, et à la direction Andrés Orozco-Estrada, motivé et motivant.

<http://www.migros-kulturprozent-classics.ch/>  
[http://www.ville-ge.ch/culture/victoria\\_hall/](http://www.ville-ge.ch/culture/victoria_hall/)

Au mois de février, deux concerts plutôt rock-funk-groove-métal/pop vécus au Chat Noir.

**Gnô** le 04 février 2011), groupe français de « rock métal pop » formé par le guitariste (plutôt bien connu) Christophe Godin, le batteur Peter Puke et le bassiste Gaby Vegh. À trois, ils ont su faire danser la foule, faire rire la foule, et nous livrer un bon concert, un peu fort pour les oreilles sans boules quiès. Allez visiter leur site, un nouveau cd à découvrir... et tout en vaut la peine (même les pochettes cd !)

<http://www.gno-music.com>

**Jeremy Tordjman Group & guests** (le 12 février 2011) était en fait la rencontre et l'occasion uniques de voir Jeremy Tordjman (guitare), Yvan Rougny (basse), Guillaume Perret (saxophone) et Roger Biwandu (batterie) ensemble sur scène. Forts de leur expérience à chacun, ils ont revisité les compositions du guitariste Jeremy Tordjman qui à sa façon, voulait marquer le coup avant son

départ pour l'Asie. Un plaisir pour les oreilles et les yeux, un coup de cœur pour moi. Rien de plus. Un groupe qui se regarde, qui se sourit, qui lève un pied quand ça groove, qui danse en jouant.

Le site de Jeremy Tordjman: <http://www.jeremytordjman.com>

**[Céline Bilardo]**

A g e n d a

## Où sortir?



(c) Alain Chifféron

### **Chariots de Feu à Liestal durant le carnaval**

En ce début d'année, il nous paru intéressant de vous donner un avant-goût du programme musical des mois à venir

#### **MARS**

Voix de Fêtes (Genève et ses alentours) du 3 au 13 mars 2011  
 Brandons de Payerne du 11 au 14 mars 2011  
 Carnaval de Bâle du 14 au 16 mars 2011  
 Festival International de Fribourg du 19 au 26 mars 2011  
 Brandons de Moudon du 24 au 27 mars 2011  
 Cully Jazz Festival du 25 mars au 02 avril 2011

#### **AVRIL**

Concert Annuel de Mélodia (Gland) le 2 avril 2011  
 Festival du Chocolat (Versoix) le 2 avril 2011  
 Caprices Festival (Crans Montana) du 6 au 9 avril 2011  
 Vision du Réel (Nyon) du 7 au 13 avril 2011  
 Electron Festival (Genève) du 21 avril au 24 avril 2011

#### **MAI**

Balélec à l'EPFL le 13 mai 2011

#### **JUIN**

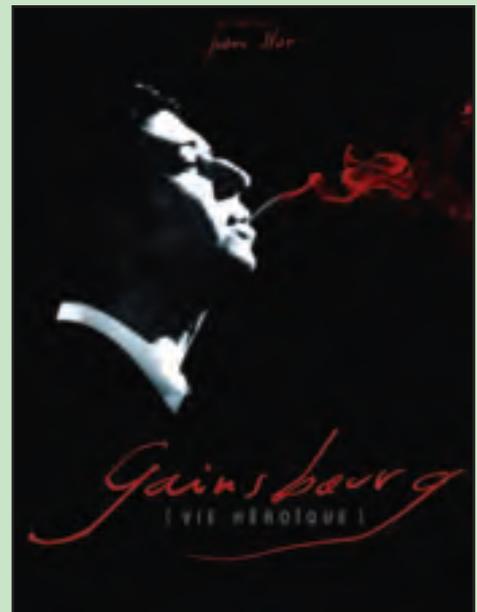
Festineuch (Neuchâtel) du 2 au 5 juin 2011  
 Caribana Festival (Crans-sur-Nyon) du 8 au 12 juin 2011  
 Corbak Festival (Chaux du Milieu) du 8 juin au 11 juin 2011  
 Greenfiled Festival (Interlaken) du 9 au 11 juin 2011

#### **JUILLET**

Neuchâtel International Film Film Festival (NIFFF) du 1er au 9 juillet 2011

D é c o u v e r t e s e t  
 d e s p a s m û r e s

Joann Sfar  
 Gainsbourg - (vie héroïque)



Alors qu'on célèbre actuellement les 20 ans de la mort du chanteur, revenons sur un film sorti l'an dernier. Tout d'abord, ce film n'est pas à proprement parlé un biopique, mais il raconte de façon romancée la vie de l'artiste: ses rencontres, sa relation avec les femmes et évidemment sa musique.

L'ambiance est impressionnante. On se croirait vraiment en présence de Serge en train de faire naître certains de ses succès. La ressemblance des acteurs avec les personnages est troublante. La plupart de la musique et des chansons ont été réenregistrées avec les acteurs pour l'occasion. J' aime beaucoup la rencontre avec France Gall. Sara Forestier, y interprète la chanteuse sur le titre *Baby Pop* qui au final sonne exactement comme l'original: naïf, faux et forcé! Le pianiste de génie Chilly Gonzales, la "double main" de Gainsbourg, nous offre quelques beaux moments d'improvisation, dans *Elaeudanla Tétéia* par exemple.

Pour la bande originale du film, Olivier Daviaud a créé des compositions dans lesquelles il a injecté des éléments de l'univers musical de Gainsbourg. Mais il est également retourné aux sources d'inspirations de l'artiste (des compositeurs comme Brahms, Chopin,...) et en réarrangeant ces morceaux classiques. Par exemple: l'intro d'*Initiale B.B.* est très fortement inspirée du premier mouvement de la *9ème Symphonie* de Dvorák. Olivier Daviaud a donc commencé son intro par la version de Dvorák avant de partir sur le thème de Gainsbourg. Le plus bluffant est qu'au final on a du mal à reconnaître les versions originales durant le film!

**[AG]**



(c) Alain Gillieron

**répétition des déplacements en chantant**



(c) Alain Gillieron

**svant de commencer le concert: apprendre à ramer!**



(c) Alain Gillieron

**«mon nom est Christophe Colomb»**



(c) Alain Gillieron

**les cornets du Divert'in**

Divert'in Brass

## Conquest of Paradise



(c) Alain Gillieron

Nous vous en parlons dans le dernier numéro, le Divert'in Brass, sous la direction de Stéphane Pecorini et avec la complicité du comédien Yvan Richardet (nom connu de la rédaction) ont ressuscité et dépoussiéré Christophe Colomb.

En entrant dans la salle, le public qui s'est déplacé en masse, était accueilli par Christophe himself. En mélangeant humour, histoire et musique, le pari est réussi puisqu'on rit tout en rafraîchissant ses cours sur la découverte du Nouveau Monde. Le navigateur nous explique notamment comment il a obtenu le financement de ses expéditions et comment il a vécu ses différentes aventures.

Yvan, en entrant dans la peau du Navigateur, a gardé une bonne part d'interaction avec le public, avec un langage tantôt vieillot et en latin tantôt bien de notre époque. Le texte contient de nombreux jeux de mots et phrases à double sens collant avec notre actualité.

Le Divert'in Brass qui interpréta notamment la totalité des mouvements de la fameuse pièce *Windows of the World*, mais également des pièces plus légères telles que *Havah Nagilah*, *Malaguena* ou le *Pirate des Caraïbes*, a aussi misé son show sur le jeu de scène. A chaque morceau, la configuration de l'ensemble est changée afin d'avoir: debout, assis sur des petit tabourets, en ligne, en colonne... Un gros travail a été aussi effectué avec les lumières, puisque l'éclairage aussi subissait un traitement différent à chaque morceau, tout en gardant une homogénéité et des couleurs saturées.

A la fin du spectacle (attention spoiler!), le public qui l'attendait avec impatience a eu le plaisir d'entendre *Conquest of Paradise* de Vangelis Papanthassiou dans un arrangement fort sympathique, et en guise de rappel, un making of "live": une reprise a capella de *Amazonia* en version "répétition du spectacle".

**[Alain Gillieron]**

<http://www.divertin.ch>



(c) Alain Gillieron

**concentration à la percussion**



*beaucoup de mouvements*

(c) Alain Gilleéron



*quelques moments de douceurs...*

(c) Alain Gilleéron



*... d'autres beaucoup plus massifs!*

(c) Alain Gilleéron



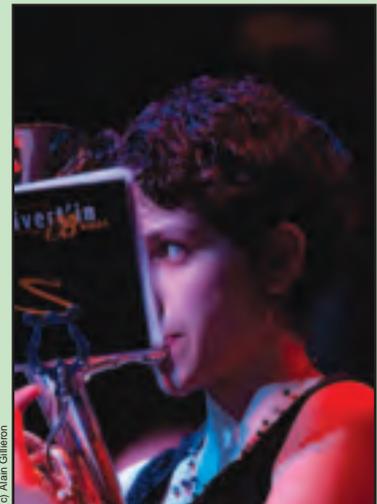
(c) Alain Gilleéron

*Daniel Guignard au baryton*



(c) Alain Gilleéron

*Nicolas Flotron dans A Night in Havana*



(c) Alain Gilleéron

*Marine Chapalay à l'alto*



(c) Alain Gilleéron



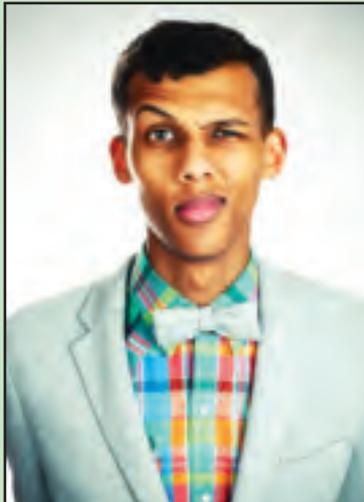
(c) Alain Gillieron

**Martina Topley Bird au Caprices en 2006**



(c) Alain Gillieron

**Aloa lors de Label Suisse en septembre 2010**



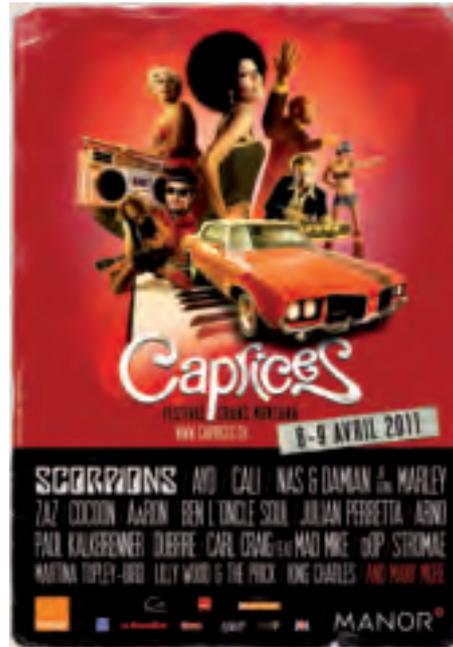
**Stromae**



**Joachim Garraud**

F e s t i v a l s   h i v e r n a u x

## Caprices Festival 2011



Cette année le caprices Festival se déroulera du 6 au 9 avril 2011 à Crans Montana. L'identité du Caprices est maintenant reconnaissable; c'est un Festival de musique en station qui réunit fêtards, passionnés de montagne, jeunes, moins jeunes, rockers, clubbers et touristes. Et côté programmation, un doux mélange de stars internationales, d'artistes en devenir et d'une programmation clubbing incontournable pour faire la fête jusqu'au petit matin.

Tout d'abord, Martina Topley Bird, une habituée et amie du festival viendra présenter son nouvel album aérien et acoustique sorti cet été, en même temps que sa collaboration avec Massive Attack. "Je viendrais avec mes ninjas (musiciens masqués *ndlr*) et plein de nouveaux morceaux" dit-elle.

On attend aussi la présence de Cali, résolument plus rock, Arno et surtout Scorpions pour réchauffer et faire vibrer le Valais. Le groupe allemand, après une venue en Suisse l'an dernier, poursuit sa tournée d'adieu qui devrait se terminer à la fin de l'année.

Après avoir dû annuler son concert il y a deux ans, pour soucis médicaux, Ayo, chanteuse soul à la voix feutrée fera son retour, avec également un nouvel album qui devrait sortir prochainement.

Mes amis, le groupe Aloa, viendront présenter leur petit *Pretty Freaks*; avec, paraît-il de nouveaux arrangements. Avec une puissance sur scène et une énergie communicative, c'est certain, ça va *Swinger* dans la station.

Zaz est la brise de fraîcheur qui souffle sur l'Hexagone depuis quelques mois. Véritable touche-à-tout de la musique, la chanteuse mélange ses multiples influences (jazz, chanson française, blues, afro, arabo, andalo, brésilo, latino...) dans un élan festif et poétique.

Les fans de hip hop et de reggae devraient également trouver leur bonheur avec la venue de Nas & Damian «JR Gong» Marley. Le fils de Bob s'est associé avec l'ambassadeur du hip hop. Après un live d'anthologie l'été passé à Montreux, ils reviennent en Suisse.

Voilà de quoi vous avoir mis l'eau à la bouche? Pour retrouver la programmation complète, allez sur le site du Caprices.

**[Alain Gillieron]**

[www.caprices.ch](http://www.caprices.ch)

Photos: Agences de productions des artistes et Caprices Festival